

l'émigration chinoise, non parceque les fils du Céleste-Empire menacent la paix de l'Etat, mais parcequ'ils sont trop laborieux et trop intelligents, parce qu'ils accaparent le travail sur les côtes du Pacifique et qu'ils finissent par supplanter, dans cette lutte paisible, les ouvriers d'autres origines. Il n'y a pas longtemps, les Etats-Unis, dans le but de s'assurer des avantages commerciaux, concluaient amicalement un traité avec le gouvernement chinois. Et aujourd'hui on frappe cette nation d'une mesure d'exception du genre le plus odieux.

Cette loi sera une tache dans la législation de la grande république "modèle." La politique américaine a tous les défauts de la politique anglaise sans en avoir les qualités. L'égoïsme légendaire de la fière Albion est surpassé à Washington, tandis que sa prudence y est inconnue. Si l'Angleterre a l'inhumanité de ne pas accorder aux Irlandais le redressement de leurs griefs, les Etats-Unis ont la cruauté de détruire l'une après l'autre, à coups de canon, les nombreuses tribus d'indiens qui occupent les territoires avoisinant les Montagnes Rocheuses.

Le deux mars, au moment où la reine d'Angleterre montait dans son carosse à la gare de Windsor, un nommé MacLean qui s'était frayé un passage à travers la foule, essayait de commettre un régicide. L'émoi fut grand en Angleterre. Jamais personne royale n'a été plus respectée généralement ni plus aimée de ses sujets. L'assassin, arrêté immédiatement, est représenté comme un fou, atteint du mal de Guiteau, c'est-à-dire d'un amour malsain de notoriété. Il a refusé de répondre aux questions qui lui ont été posées, se réservant, dit-il, de faire connaître en temps et lieu ses moyens de défense.

GUSTAVE LAMOTHE.
